



INFOS

Noël LE GRAËT :

" LE CHAMPIONNAT A BESOIN DE SOLIDARITÉ "



(pages 2,3)

- Merchandising des clubs (3) (pages 4,5)
- Le bilan D1 - D2 à la trêve (pages 6,7)
- Café crème avec Elie BAUP (pages 8,9)



Un nouveau partenaire pour la Coupe de la Ligue (page 13)

Bilan financier

97-98

(suite)

(pages 10,11)

Le journal de l'année

(pages 16-19)

Noël LE GRAËT :

" LE CHAMPIONNAT A BESOIN D



Le Président de la LNF a fixé pour ce premier numéro de l'année 1999 de "LNF INFOS" les grands objectifs du football professionnel.

Un maître-mot : solidarité.

"Président, c'est l'époque des vœux. Quels sont les vôtres à l'aube de cette année 99 post-Coupe du Monde ?

Eh bien, que cette année 1999 continue à montrer que le football professionnel français reste l'un des plus compétitifs en Europe et que notre sélection nationale obtienne sa qualification pour l'Euro 2000. Nous sommes Champions du Monde pour quatre ans, et nous devons être présents en juin 2000 en Belgique et aux Pays-Bas. Je fais confiance à Roger Lemerre et à ses joueurs pour honorer ce titre mondial, qui restera comme l'un des plus grands exploits de l'Histoire du sport français.

Au niveau des clubs, le printemps s'annonce prometteur avec trois équipes françaises en quarts de finale de la Coupe de l'UEFA.

Oui, Marseille, Bordeaux et Lyon représenteront la France dans cette compétition. C'est un exploit, en effet. Seules l'Italie et l'Allemagne l'avaient fait avant nous. Cela prouve la bonne santé de notre Championnat national, n'en déplaise à ceux qui persistent à se montrer sceptiques quant à sa qualité.

Plus de 3 millions de spectateurs à la trêve, c'est 600 000 de plus que la saison dernière à la même époque.

Oui. Nous bénéficions à plein de l'effet Coupe du Monde. Un nouveau public est arrivé. Mais il n'y a

pas que ça. La France est désormais dotée de stades confortables, accueillants, et pas seulement ceux qui ont été réaménagés pour le Mondial. On a construit et on continue de construire des stades neufs un peu partout. En outre, les présidents de clubs travaillent mieux leur marketing auprès du public, et notre Championnat est très spectaculaire. Aujourd'hui,

"Maintenir l'équilibre sportif et financier de notre championnat"

Marseille avec plus de 50 000 spectateurs de moyenne est une formidable locomotive et c'est tant mieux pour le football français, mais nous avons aussi Bordeaux, Paris, Lyon, Lens, qui dépassent ou avoisinent les 30 000 de moyenne, Nantes qui attire beaucoup de monde à la Beaujoire, Rennes, qui fait régulièrement le plein, etc. Et la Division 2 affiche également des affluences intéressantes avec 20 clubs au lieu de 22, ce championnat prenant chaque saison de la qualité. Le retour de Saint-Etienne au premier plan est une très bonne chose.

La barre des 20 000 de moyenne en D1 n'a rien d'utopique, donc ?

Absolument pas. Nous en sommes à plus de 19 000 de moyenne après 20 journées. C'est déjà nettement mieux que la saison dernière. Compte tenu de la lutte qui se dessine tant pour le titre que pour les places européennes ou la descente, nous devrions atteindre, en effet, les 20 000 de moyenne en fin de saison.

Venons-en aux grands enjeux de cette fin de siècle. Quelles seront, d'après vous, les conséquences de la réforme des Coupes européennes ?

Nous sommes confrontés avec cette réforme au problème du calendrier. Il faut trouver des dates, maintenir l'équilibre du championnat et continuer à protéger nos clubs européens. Cela dit, il est heureux que l'UEFA ait repris la main.

Cette réforme va donner satisfaction aux clubs. L'UEFA doit jouer son rôle de régulateur. Dans la mesure où l'équilibre des championnats nationaux n'est plus mis en péril, on peut dire que c'est la "moins pire" des réformes.

Avec la nouvelle Coupe de l'UEFA, quel du vainqueur de la Coupe de la Ligue ?

Pas de problème. Le vainqueur de la Coupe de la Ligue sera normalement qualifié pour la Coupe de l'UEFA, ainsi que le 4ème du Championnat et le vainqueur de la Coupe de France puisque nous ne bénéficions plus que de 3 clubs dans cette compétition la saison prochaine. Et il y aura 2 clubs inscrits en Intertoto.

Que pensez-vous du projet de Sepp Blatter de faire disputer la Coupe du Monde tous les 2 ans ?

Il faut se montrer prudent. Il s'agit là d'une réforme importante et qui demanderait une refonte totale de toutes les compétitions. Il est impératif que la FIFA et l'UEFA discutent sérieusement de ce projet. Il ne faut pas oublier que ce sont les clubs qui paient les joueurs. Entre la préparation des internationaux et la compétition, cela fait quasiment trois

... D'UNE TOTALE SOLIDARITE "

mois d'absence de ces derniers dans leurs clubs...

L'argent prend une place de plus en plus importante dans le sport et dans le football en particulier. Les clubs en veulent toujours plus. Lors de l'AG vous avez admis qu'en matière de droits de télévision, la France avait du retard par rapport à ses voisins.

C'est vrai, avec la surenchère entamée en Angleterre par BSkyB et en Italie avec l'alliance Murdoch-RAI, qui se sont lancés dans une stratégie de conquête, les prix s'envolent. Nous sommes effectivement en décalage par rapport aux grands pays voisins. En France, la concurrence n'est pas très vive. Nous allons renégocier sérieusement nos contrats avec les chaînes. Nous avons d'ailleurs des rendez-vous permanents avec les patrons de ces chaînes. Je pense que nous devrions trouver des solutions

"Les images du Championnat appartiennent à la Ligue "

Vous insistez beaucoup sur l'impératif de solidarité entre tous les clubs du Championnat.

Le Championnat n'a pas de sens si nous ne maintenons pas cet équilibre dans la répartition des droits TV entre tous les clubs. Il y a déjà eu un effort de fait avec la prime au classement. Nous devons maintenir cet équilibre. Il ne peut y avoir deux ou trois clubs puissants et riches et 15 clubs indigents et pauvres. Marseille ne remplirait plus son stade si l'OM affrontait en D1 des équipes totalement déséquilibrées

et de faible qualité. Or, nous avons un Championnat de plus en plus intéressant car les clubs se tiennent d'assez près. Les affluences dans les stades sont là pour le prouver.

Deux clubs ont ou vont lancer leur propre chaîne de télévision, OM TV et PSG TV...

Pour ces clubs, il s'agit d'un moyen de communication plus important et qui peut déboucher sur l'apport de nouvelles ressources en matière de marketing. Mais en ce qui concerne les images du championnat, elles appartiennent à la Ligue.

Depuis l'arrêt Bosman, la formation à la française est la cible des grands clubs étrangers. Comment continuer à la protéger ?

Les règlements européens sont toujours en cours d'écriture. En France, nous avons un système de formation des jeunes joueurs qui est unique. Nous devons protéger cette formation à tout prix, sans pour autant aller à l'encontre du droit européen. Mais il ne faut pas trop dramatiser. Cette année, 98 premiers contrats pros ont été signés dans les clubs français pour seulement 2 départs.



L'Angleterre met déjà sur pied des centres de pré-formation calqués sur ce qui se fait en France, mais en plus importants...

Le football anglais est désormais bien informé avec des collaborateurs français partis là-bas...

Dans ce contexte d'évolutions et de bouleversements, quel doit être le rôle de la LNF ?

Il est essentiel que la Ligue reste le garant de l'équité sportive. Notre souci majeur doit être de toujours rechercher un équilibre entre les clubs. Nous sommes au service du sport. Sur le plan interne, la LNF va gérer elle-même son propre marketing. Et dans ce domaine, les clubs commencent à bien travailler. Il y a bien sûr les droits TV mais les clubs doivent trouver d'autres ressources commerciales, par le biais des sponsors, de la publicité sur les stades, des produits dérivés, et les recettes aux guichets vont elles aussi s'accroître compte tenu de l'augmentation spectaculaire du public. Les possibilités sont énormes et l'espace est relativement large. L'économie du foot n'est pas bloquée, loin de là.

Que peut attendre le football professionnel français de la Loi sur le Sport ?

Un changement dans les structures juridiques des clubs. Le Ministère de tutelle et les pouvoirs publics en sont conscients. Un certain nombre de réformes urgentes seront présentées au Parlement au printemps parmi lesquelles le passage en S.A.,

devenu nécessaire. De plus en plus de grands groupes s'intéressent au football. Tant que le passage en S.A. ne sera pas autorisé, ils ne pourront s'investir dans les clubs. Cela va se faire. En 1999-2000, les partenaires seront beaucoup plus présents dans le football. Quant aux subventions, je ne suis pas pessimiste. L'entente est bonne entre municipalité et département. Les subventions iront à la formation, aux équipements, et les clubs trouveront de bonnes formules avec les pouvoirs locaux par le biais de conventions. Il

" Les partenaires seront beaucoup plus présents dans le football "

reste encore des stades à finir ou à construire ce qui suppose une participation de tous

aux investissements.

Quand commencera la prochaine saison en Championnat compte tenu des impératifs liés à la réforme des Coupes européennes et à l'Euro 2000 ?

Probablement aux alentours des 24 ou 25 juillet 99.

Le président de la Ligue est-il optimiste pour l'avenir ?

On a toutes les raisons de l'être. Notre football est en pleine santé sportive et financière. Nos clubs progressent dans tous les domaines malgré les difficultés liées au système fiscal ou aux charges sociales, mais on se rapproche de plus en plus des grands d'Europe. Donc je ne peux être qu'optimiste."

Propos recueillis par Guy MISLIN

LA NOUVELLE AMBITION

" LNF Infos " continue son tour de France de la politique produits dérivés des clubs. Dans ce numéro, nous vous présentons les Girondins de Bordeaux, l'En Avant Guingamp, le FC Metz et Montpellier-Hérault SC.



En Avant Guingamp
Bernard Cartier, Directeur Commercial

Le club breton a véritablement pris en main sa politique "produits dérivés" à partir de la saison 94-95 alors qu'il évoluait en D2, avec deux points de vente au stade. A ces deux points de vente s'ajoute depuis juin 1995 une boutique en centre-ville de 50 m2 auxquels il faut ajouter 30 m2 pour la billetterie. Bien que Guingamp ne compte que 8 000 habitants, cette boutique qui emploie deux personnes, devenue la vitrine de l'EAG, a connu un très fort succès avec la montée en D1 en 95-96 puis en 96-97 quand le club a disputé la Coupe de l'UEFA et la finale de la Coupe de France. Le chiffre d'affaires avait alors atteint 3,2 millions de francs. Il existe actuellement une centaine de références aux couleurs du club mais la descente en D2 a fortement influé sur les résultats avec une baisse de 40% du chiffre d'affaires qui devrait atteindre cette saison 1,5 million de francs pour un budget global du club de 45 millions de francs. 20% des ventes sont réalisées en VPC bien qu'il n'existe aucun catalogue. Les produits les plus prisés sont le maillot officiel et l'écharpe ainsi

que la papeterie exploitée sous licence par la société Herlitz. Malgré la très forte influence des résultats sportifs sur les ventes qui poussent les dirigeants à ne pas formuler d'objectifs précis, l'EAG entend poursuivre dans cette voie avec l'ouverture prochainement d'un troisième point de vente au stade du Roudourou.



FC GIRONDINS DE BORDEAUX
Denis Brudieux, chef de produit

Le club des Girondins de Bordeaux ayant changé de structure il y a moins de deux ans, le secteur des produits dérivés est encore en pleine mutation. Il n'existe pas encore de boutique club officielle, mais ça ne saurait tarder. Les produits sont diffusés pour l'instant sur deux réseaux distincts, interne et externe. Le premier regroupe la vente au stade les jours de match (huit "mini-boutiques" placées à des endroits stratégiques du stade), une petite boutique (20m2) au Château du Haillan ouverte les jours d'entraînement et lors d'accueil des groupes en séminaire, un camion Girondins qui se déplace dans la région (tournois de jeunes à Pâques...) et accompagne l'équipe lors des matches amicaux, un catalogue de 16 pages (tiré à 40 000 ex, renouvelé au printemps par un petit catalogue de 4 pages quand arrivera la gamme d'été), et des stands sur les deux grandes foires commerciales de Bordeaux. Voilà ce que le club travaille en direct. Le réseau externe est constitué de magasins en centre ville dans lesquels existent des corners : Nouvelles Galeries, Football Store (une boutique créée par des supporters des Girondins distribuant également des produits d'autres clubs) et les Relais H, mais aussi des magasins de sport comme Decathlon, Go Sport... et des grandes surfaces. En centre ville, on trouve tous les produits référencés Girondins de Bordeaux, alors que les grands magasins de sport n'en proposent qu'une partie, afin de favoriser ceux de l'équipementier du club, Le Coq Sportif. Pour les grandes surfaces, a été créée une gamme textile et sport un peu différente pour le grand public, en accord avec l'équipementier. Le look est différent, les prix un peu moins élevés. On trouve ces produits au

rayon textile chez Leclerc, et au rayon sport chez Carrefour et Auchan. Bordeaux regroupe 80 produits référencés entre équipements du Coq Sportif, produits FC Girondins, ligne sportswear, produits supporters, et gadgets. Pour les produits périphériques maîtrisés en externe, des licences sont accordées, à l'exemple des produits écoliers fabriqués par le partenaire Herlitz. Le club compte réaliser un C.A. d'environ 8 millions de francs cette année pour un résultat net autour de 2 millions de francs, soit une marge de 25%, alors que celles-ci dépassent rarement 15% dans ce secteur. 55% de ce C.A. est réalisé sur le circuit externe défini plus haut et 45% sur le circuit interne.

Les Girondins collaborent parfois avec d'autres clubs sur des produits particuliers comme avec le PSG pour la Finale de la Coupe de la Ligue. Ou bien encore avec l'OM qui propose un jeu quizz sur OM TV réservé aux supporters des deux équipes qui s'affrontent avec des cadeaux des deux clubs à gagner. L'OM est un concurrent sérieux des Girondins, sa zone de chalandise étant nationale. Au Football Store de Bordeaux par exemple, lorsque les Girondins vendent deux maillots, l'OM en vend un ! Les dirigeants devraient annoncer prochainement l'ouverture d'une boutique en centre ville. Ce point de vente permettra de travailler beaucoup plus en direct, ce qui est essentiel.



N DES CLUBS FRANCAIS (3)

A suivre : AJ Auxerre, Lille OSC, AS Nancy-Lorraine et Stade Rennais.

Dans les numéros précédents : " LNF Infos " n°12, novembre 1998 : RC Lens, Olympique Lyonnais, Olympique de Marseille et AS Saint-Etienne.

" LNF Infos " n°13, décembre 1998 : Le Havre AC, FC Nantes-Atlantique, Paris SG et Toulouse FC.



FC Metz

Anne-Marie Pontari, Responsable de la boutique

La politique merchandising des Grenats s'appuie depuis mai 1997 sur la boutique officielle du club ouverte en centre-ville avec l'appui de Puma, l'équipementier du club.

A travers ses 250 références conçues pour séduire une clientèle de passage mais surtout les jeunes qui constituent le public principal, le FC Metz devrait atteindre un chiffre d'affaires de 6 millions de francs. Les produits leaders sont toujours les écharpes et le maillot réplique mais les supporters se montrent moins dépensiers que la saison dernière quand le club jouait les premiers rôles dans le championnat.

Les "produits dérivés" emploient quatre personnes tandis que le club s'apprête à sortir son premier catalogue qui devrait faire l'objet d'un large mailing afin de doper la VPC.

Si l'ouverture d'un nouveau point de vente est prévue prochainement au stade, Christian Bémer, directeur marketing du club s'avoue sceptique quant aux retombées économiques réelles de ces efforts : «Les ventes de produits dérivés ne sont pas très

rémunératrices car les marges sont limitées. Le FC Metz n'a pas en outre la capacité de vendre ses produits sur l'ensemble du territoire français comme l'OM ou le PSG. Nous sommes confrontés à la mentalité pudique des Français qui hésitent encore à s'afficher avec les couleurs de leur équipe. Ainsi, pour le moment, nous ne répondons pas à une demande, nous essayons de la générer. Néanmoins si nous sommes encore loin de ce qui se fait en Angleterre ou en Italie, nous sommes certainement sur la bonne voie.»



Montpellier-Hérault Sport Club

Benoît LE QUÉRÉ, Responsable produits dérivés.

C'est à l'initiative du Président Louis Nicollin qu'une boutique de 200 m² spécifiquement dédiée aux produits dérivés du MHSC a ouvert ses portes dans le centre ville de Montpellier en septembre 1997. Les jours de match, un point de vente est également à la disposition des supporters au stade de la Mosson. La répartition des ventes entre la boutique du centre ville et le point de vente du stade s'établit autour d'un ratio 70/30. Par ailleurs, une sélection d'une vingtaine de produits-phare sur les 150 références que compte le catalogue est proposée, sur des présentoirs aux couleurs du club, dans les quatre hypermarchés Carrefour de la région. Le club édite depuis deux ans un catalogue de 16 pages à 15 000 exemplaires et procède à des mailings complémentaires à l'occasion d'offres spéciales ponctuelles. Le catalogue est également disponible sur le site Internet du club qui disposera dès la fin du mois de janvier d'un système de paiement sécurisé permettant de commander directement. Le maillot replica floqué au nom de Bakayoko a longtemps été le produit le plus vendu, avant de céder la place à celui de Laurent Robert. Le chiffre d'affaires merchandising pour la saison 97/98 a atteint 2 millions de francs, les prévisions pour la saison en cours tablent

sur un CA comparable. La proximité de Marseille et les rivalités historiques et sportives avec les cités voisines (Nîmes...) limitent naturellement l'extension géographique de l'activité merchandising du club. La progression du nombre de spectateurs à la Mosson (15 342 pour la saison en cours contre 12 992 en 97/98) laisse cependant augurer d'une augmentation des ventes. Le MHSC dispose également d'un gisement de clientèle potentielle important en raison de l'augmentation rapide de la population de l'agglomération montpelliéraine et du grand nombre d'étudiants attirés par la qualité des universités de la ville. Le club cultive également de manière assidue sa présence auprès des entreprises de la région par le biais des comités d'entreprises.



Dossier réalisé par C. CARTRON, D. AUBERT et F. WARINGUEZ

MARSEILLE - BORDEAUX

La trêve des confiseurs nous donne l'occasion de dresser un premier bilan de ce Championnat de France 98-99, qui devrait logiquement et très probablement en Division 1, et peut-être même pour les deux divisions confondues, va être battu cette saison. Après la 20ème journée de D1, on enregistre par rapport à la saison dernière. Un match reste encore à jouer : Sochaux-Monaco, remis pour cause de terrain impraticable. Même phénomène en Division 2, où l'augmentation de spectateurs se chiffre à + 140 000 après 23 journées, alors que la D2 a été ramenée à 20 clubs. Bordeaux mène un train d'enfer, la révélation du début de saison étant le Stade Rennais, 4ème, l'Olympique Lyonnais occupant une remarquable 3ème place. Au classement des buteurs de D1, les Bordelais font la loi avec Wiltord et Laslandes, auteurs de 12 buts chacun, devant le Marseillais Maurice, 11 buts. En D2, autre tandem-roi : Troyes-Saint-Etienne. Comme Bordeaux, les Verts stéphanois, qui ont retrouvé leur public des grandes années, avaient viré en D1 est actuellement occupée par Gueugnon, mais Caen, Lille, Cannes, Laval et même Ajaccio, Sedan et Châteauroux n'ont pas encore abdicqué tout.



Lilian LASLANDES



Sylvain WILTORD

CLASSEMENT

	points	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff	
1	Marseille	47	20	14	5	1	37	13	+24
2	Bordeaux	44	20	14	2	4	43	17	+26
3	Lyon	32	20	8	8	4	26	19	+7
4	Rennes	32	20	9	5	6	25	24	+1
5	Nantes	31	20	8	7	5	27	22	+5
6	Bastia	29	20	9	2	9	26	24	+2
7	Monaco	28	19	8	4	7	27	19	+8
8	Lens	28	20	8	4	8	28	25	+3
9	Montpellier	27	20	8	3	9	37	34	+3
10	Auxerre	27	20	7	6	7	24	25	-1
11	Paris SG	25	20	6	7	7	18	17	+1
12	Strasbourg	24	20	5	9	6	17	21	-4
13	Metz	22	20	5	7	8	18	28	-10
14	Nancy	21	20	5	6	9	18	26	-8
15	Lorient	19	20	4	7	9	17	27	-10
16	Le Havre	18	20	4	6	10	14	26	-12
17	Sochaux	16	19	3	7	9	16	34	-18
18	Toulouse	15	20	2	9	9	14	31	-17



Classement des buteurs

rang	nom	club	buts
1	Wiltord	Bordeaux	12
1	Laslandes	Bordeaux	12
3	Maurice	Marseille	11
4	André	Bastia	9
4	Nonda	Rennes	9
6	Née	Bastia	8
6	Trézéguet	Monaco	8
6	Cascarino	Nancy	8
9	Eloi	Lens	7
9	Thimothée	Montpellier	7
9	Simone	Paris SG	7

AFFLUENCES

Journées	98-99	Moyenne	97-98	Moyenne
1ère	182 614	20 290	189 522	21 058
2ème	188 964	20 996	128 983	14 331
3ème	182 425	20 269	183 490	20 388
4ème	207 422	23 047	126 866	14 096
5ème	142 629	15 848	166 562	18 507
6ème	215 276	23 920	125 693	13 966
7ème	119 523	13 280	152 584	16 954
8ème	186 919	20 769	119 533	13 281
9ème	186 992	20 777	150 392	16 710
10ème	183 405	20 378	142 095	15 788
11ème	183 334	20 370	132 246	14 694
12ème	170 303	18 923	131 030	14 559
13ème	183 678	20 409	142 260	15 807
14ème	158 407	17 601	157 348	17 483
15ème	169 531	18 837	116 594	12 955
16ème	179 416	19 935	159 527	17 725
17ème	164 643	18 294	93 450	10 383
18ème	123 841	13 760	174 923	19 436
19ème	176 531	19 615	91 953	10 217
20ème	130 992	14 555	177 116	19 680
Total	3 436 845	19 094	2 862 167	15 901



Meilleures attaques

rang	club	buts
1	Bordeaux	43
2	Marseille	37
2	Montpellier	37
4	Lens	28
5	Nantes	27
5	Monaco	27

Moins bonnes attaques :

Le Havre et Toulouse	14
----------------------	----

Meilleures défenses

rang	club	buts
1	Marseille	13
2	Bordeaux	17
2	Paris SG	17
4	Lyon	19
4	Monaco	19

Moins bonnes défenses :

Montpellier et Sochaux	34
------------------------	----



EAUX : TANDEM ROI

et très probablement, rester dans les annales du football professionnel français. Pourquoi ? Tout simplement parce que le record absolu de spectateurs enregistré, en effet, un total de 3 436 845 spectateurs, pour une moyenne par match de 19 094. Soit une augmentation de 574 678 spectateurs

passée à 20 clubs et à 10 matches par journée. Sur le plan sportif, il existe une certaine similitude entre les deux divisions. En D1, le tandem Marseille-Lyon a marqué la 3ème place sur le podium provisoire. Si Bordeaux a été sacré champion d'automne, l'OM lui a vite ravi le fauteuil de leader pour s'imposer devant une moindre mesure de Monaco... Lens, champion en titre, remonte doucement la pente après une première partie de saison délicate.

En D2, 11 buts.

Les clubs de D2 ont eu des hauts et des bas. Ils avaient viré en tête à mi-championnat mais ont été contestés par l'étonnante équipe de Troyes, leader solide. La 3ème place synonyme de montée en D1 a été abandonnée. En revanche, on attendait mieux de Guingamp...

Option pour Troyes et Saint-Etienne



Classement des buteurs

rang	nom	club	buts
1	Diallo	Laval	12
2	Prso	Ajaccio	11
2	Sakho	Nîmes	11
2	Monnet	Sedan	11
5	Boutal	Caen	10
6	Bossis	Niort	9
6	Michel	Red Star	9
6	Djukic	Troyes	9



Meilleures attaques

rang	club	buts
1	Troyes	34
2	Sedan	33
3	Ajaccio	32
4	Nîmes	31
4	Le Mans	31
6	Saint-Etienne	30
Moins bonne attaque :		
	Nice	14



Meilleures défenses

rang	club	buts
1	Saint-Etienne	14
2	Troyes	19
2	Laval	19
4	Gueugnon	20
4	Cannes	20
5	Sedan	21
Moins bonnes défenses :		
	Red Star et Beauvais	42



CLASSEMENT

	points	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff	
1	Troyes	46	23	13	7	3	34	19	+15
2	Saint-Etienne	43	23	11	10	2	30	14	+16
3	Gueugnon	38	23	10	8	5	25	20	+5
4	Caen	34	23	9	7	7	28	22	+6
5	Lille	34	23	9	7	7	27	24	+3
6	Cannes	34	23	8	10	5	22	20	+2
7	Laval	33	23	8	9	6	23	19	+4
8	AC Ajaccio	32	23	8	8	7	32	32	0
9	Sedan	31	22	7	10	5	33	21	+12
10	Châteauroux	31	23	7	10	6	24	24	0
11	Niort	30	23	7	9	7	26	23	+3
12	Wasquehal	30	23	7	9	7	21	19	+2
13	Guingamp	29	23	7	8	8	21	25	-4
14	Nîmes	28	23	7	7	9	31	29	+2
15	Le Mans	25	23	5	10	8	31	28	+3
16	Red Star	23	23	5	8	10	28	42	-14
17	Beauvais	23	23	6	5	12	27	42	-15
18	Valence	23	23	6	5	12	21	39	-18
19	Amiens	20	22	4	8	10	21	29	-8
20	Nice	18	23	3	9	11	13	27	-14

AFFLUENCES

Journées	98-99	Moyenne	97-98	Moyenne
1ère	50 790	5 079	55 970	5 088
2ème	56 518	5 652	50 777	4 616
3ème	49 375	4 938	48 299	4 391
4ème	65 166	6 517	51 563	4 688
5ème	44 986	4 499	51 937	4 722
6ème	50 660	5 066	47 988	4 363
7ème	53 859	5 386	51 971	4 725
8ème	51 152	5 115	52 048	4 732
9ème	58 923	5 892	46 552	4 232
10ème	46 752	4 675	50 999	4 636
11ème	63 889	6 389	39 990	3 635
12ème	49 095	4 910	51 543	4 686
13ème	76 748	7 675	47 439	4 313
14ème	66 867	6 687	52 928	4 812
15ème	55 722	5 572	38 378	3 489
16ème	71 533	7 153	48 090	4 372
17ème	53 936	5 394	54 202	4 927
18ème	44 250	4 425	44 178	4 016
19ème	52 086	5 209	48 962	4 080
20ème	39 223	3 922	44 074	4 007
21ème	49 197	4 920	39 008	3 546
22ème	65 043	6 504	39 136	3 558
23ème	56 199	5 620	40 016	3 638
Total	1 271 969	5 530	1 096 048	4 281

Depuis qu'Elie Baup les a pris en charge, les Girondins de Bordeaux redécouvrent un jeu plus modeste, mais qui sait d'où il vient et où il va...

“ Comment ça va, Elie, en ce début d'année ?

Nous avons vraiment besoin d'une bonne coupure, le cumul des matches ayant fait quelques dégâts à la fois sur le plan physique et sur le plan nerveux. Assumer de bons résultats provoque inévitablement une certaine tension. C'est pourquoi nous avons coupé complètement pendant dix jours avant de partir en stage à Saint-Jean de Luz.

Revenons brièvement, si vous le voulez bien, sur votre carrière de joueur...

A dix-neuf ans, j'ai été victime d'un grave accident de la circulation (fracture de deux vertèbres cervicales). Une fois remis, je suis resté un joueur modeste de Troisième Division, sélectionné en équipe de France "Universitaires".

Comment s'est passée la transition vers le métier d'entraîneur ?

A vingt-neuf ans, je suis devenu entraîneur-joueur de l'équipe de D4 à Toulouse. Un an plus tard, on m'a confié la responsabilité du Centre de Formation. J'ai occupé ce poste pendant sept ans avant de partir à Saint-Etienne, où j'ai passé ensuite cinq ans. Lorsque je suis arrivé là-bas, il convenait de tout reconstruire au niveau formation. Petit à petit, des jeunes formés au club ont intégré l'effectif pro et... je me suis vu propulsé avec eux entraîneur en D1 ! De mon passage à Saint-Etienne, je garde des souvenirs à la fois passionnés et difficiles, voire douloureux. Je me souviens que nous préparions les matches avant tout pour ne pas les perdre. Aujourd'hui, avec les Girondins, nous les préparons pour gagner. La nuance est d'importance sur le plan psychologique.

Satisfait de la première moitié de saison de votre équipe ?

Disons que nous avons pour le moment rempli les objectifs fixés. En Coupe d'Europe, nous devons passer deux tours, nous voilà en quart de finale ! Quant au championnat, l'objectif reste avant tout une place européenne. Certes, nous possédons une petite marge de sécurité mais il nous faut rester prudents. Avec la victoire à trois points, tout peut aller très vite !

Franchement, avant le démarrage de la saison, vous vous attendiez à un tel parcours ?

Je suis optimiste de nature et je crois en mes

joueurs. Depuis début 98, je m'appuie sur le même groupe, je connais bien sa mentalité, son état d'esprit. Durant l'intersaison, avec seulement quatre départs et quatre arrivées, l'effectif a peu changé. Trois de nos recrues jouent régulièrement et se sont parfaitement intégrées. A partir de là, il existe une vraie dynamique et une confiance certaine.



Le choc Bordeaux-Marseille programmé le 29 janvier au Parc Lescure sera-t-il décisif pour l'obtention du titre de Champion de France ?

Nous ne nous mettons pas la pression avec le titre. Ce n'est surtout pas le moment de fanfaronner. Conservons la seconde place synonyme de Ligue des Champions, ce sera déjà pas mal ! Ceci dit, si nous pouvons poser des problèmes à l'OM, tant mieux !

Votre avis sur Rolland Courbis ?

Rolland est passé ici à Bordeaux. Je suis très bien placé pour savoir qu'il possède une grosse personnalité et ne laisse personne insensible. En plus, Rolland est un très bon manager. C'est quelqu'un de grand, voilà.

Parlons maintenant Coupe de l'UEFA. Les 2 et 16 mars prochains, vous allez rencontrer la redoutable équipe italienne de Parme en quart de finale. Alors ?

Nous avons sûrement tiré l'équipe la plus forte. A partir de là, nous allons nous mettre dans la peau de l'outsider qui n'a rien à perdre et va jouer sa chance à fond. Sur le terrain, pas question d'être impressionnés ou intimidés par les grands noms qui seront en face !

Elie BAUP

“ Il faut toujours garder le pied sur terre ”

Un entraîneur de haut niveau peut-il entretenir des relations sympas, voire amicales, avec ses joueurs ?

Pour moi, l'affectif peut et doit jouer en effet. Derrière chaque joueur, n'oublions pas qu'il y a un homme. Dans mon travail, je considère donc la globalité de l'individu. On ne peut être exigeant envers un être humain sans être respectueux de sa personnalité. A partir de là, mes relations avec mes joueurs, même si elles peuvent paraître amicales, restent avant tout professionnelles. Ma priorité est naturellement axée vers l'efficacité et le rendement sur le terrain.

Comment est composé l'organigramme du staff technique des Girondins ?

Eric Bedouet est notre préparateur physique. Il connaît bien à la fois la progression, le travail et les exigences du haut niveau. Pierrot Labat, formateur-né, travaille au club depuis très longtemps dans le domaine technique et gère en outre le relationnel avec les joueurs. Marius Trésor, lui, est chargé de superviser nos futurs adversaires. Marius a été un grand joueur. Avec lui, pas besoin de longs discours ! Il décèle immédiatement ce dont je peux avoir besoin et sait aller à l'essentiel. Enfin, Dominique Dropsy réalise des choses superbes avec Ulrich Ramé, Marc Delaroche et Nicolas Hardouin, nos trois gardiens. Dominique est vraiment LE responsable des gardiens. En résumé, c'est

aux redécouvrent l'ambition. " Café crème " avec un entraîneur serein et

BAUP : t toujours les pieds terre //

pour nous aussi un véritable travail d'équipe. Je ne vois pas comment il est possible de réussir autrement. A partir d'une ligne directrice commune, chaque membre du staff doit pouvoir prendre des initiatives et assumer des responsabilités. Dans le football actuel, un entraîneur seul ne peut à la fois tout faire et tout savoir.

Sur le plan médiatique, Elie Baup est un modèle de sérénité, de discrétion et de modestie. Ce portrait vous convient-il ?

Très bien, oui. Pendant un an, je me suis retrouvé au chômage. Heureusement, en me proposant un poste de consultant, Canal Plus m'a permis de rester en contact avec le haut niveau. Durant cette période, j'ai longuement réfléchi, j'ai appris à relativiser et j'ai compris qu'il faut toujours rester les pieds sur terre.



Un ou plusieurs entraîneurs-modèles ?

Sur le plan des idées, j'aime bien l'école... française ! L'approche du jeu prônée par Coco Suaudeau reste un modèle pour moi. Et puis, pourquoi aller chercher en Italie ou ailleurs des références qui existent chez nous ? Si la France a gagné la Coupe du Monde, c'est aussi parce qu'elle compte dans ses rangs de grands formateurs, de grands éducateurs et de grands entraîneurs, à commencer par Aimé Jacquet ! Encore bravo à lui. Dans un tel contexte, il fallait être costaud !

Où et avec qui étiez-vous le 12 juillet dernier ?

Avec mon fils et des membres du staff des Girondins, dans les tribunes du Stade de France ! Une demi-heure après la fin du match, j'ai eu Fabien Barthez sur mon portable. Nous devions nous retrouver plus tard dans la nuit parisienne, mais nous nous sommes perdus...

Quelle image forte conserverez-vous de cette Coupe du Monde ?

Ah, ça a été un truc tellement beau... Personnellement, dès la fin de la finale, j'ai eu les yeux fixés sur Fabien Barthez. Il existe entre lui et moi un lien affectif très fort. Fabien, je l'ai découvert à quinze ans, alors qu'il était gardien de la sélection Midi-Pyrénées. Pendant quatre ans, j'ai travaillé tous les jours avec lui au Centre de Formation du Téfécé. Alors, lorsqu'il est tombé à genoux, qu'il a laissé échapper des larmes, j'ai compris tout ce qu'il pouvait y avoir de formidable et d'intense dans le football !

Selon vous, qui est aujourd'hui le numéro 2 des gardiens de but français ?

Là encore, je respecte le travail des autres. En l'occurrence, Roger Lemerre est la personne la mieux placée pour vous répondre. Evidemment, ça me plairait bien qu'il s'agisse d'Ulrich Ramé. Ceci dit, je n'ai pas toutes les données nécessaires concernant les autres postulants.

Votre avis sur le pillage actuel de nos centres de formation ?

Il y a danger, et c'est un vrai combat que nous devons tous mener ! Les hommes politiques et ceux qui sont chargés de faire respecter les normes européennes doivent eux aussi prendre conscience de ce fléau et reconnaître que l'investissement réalisé en matière de for-

mation mérite au moins une indemnisation substantielle. Récemment, les instances ont condamné l'Inter de Milan à verser environ



trente millions de francs au Stade Rennais pour lui avoir "piqué" Dabo et Silvestre. Ce premier pas est intéressant, mais insuffisant, cette somme ne correspondant pas à la valeur réelle des deux joueurs. Il faut donc continuer à se battre !

Votre meilleur souvenir ?

Le meilleur ? (Rires) Il reste à venir...

Votre plus mauvais souvenir ?

Je ne vis pas avec de la rancœur. Je préfère avoir une mémoire sélective et ne garder que les bonnes choses. Il faut s'appuyer sur du positif et ne pas énumérer tel ou tel truc qui pourrait faire mal à d'autres. C'est une philosophie de vie...

Quelles sont vos passions extra-footballistiques ?

Mes origines pyrénéennes m'incitent à privilégier la nature, mais toujours avec un penchant sportif. Style VTT ou randonnées à cheval, par exemple.

Avant de vous quitter, un message à délivrer, un coup de gueule, un coup de coeur ?

Plus que jamais, il nous faut nous appuyer sur notre système de formation "à la française". Encore une fois, nous n'avons pas à nourrir le moindre complexe par rapport à ce qui se passe à l'étranger ! "

Propos recueillis par Eric MAZET
et Didier PENEAU

Après la présentation globale de la situation financière des clubs professionnels de première et deuxième divisions pour la saison 1997/1998, publiée dans notre dernier numéro, les tableaux complémentaires ci-dessous permettent de dresser une image plus précise du football français sur le plan financier.

On peut relever en premier lieu qu'au cours de la saison 1997/1998, 15 clubs de première division ont réalisé un résultat bénéficiaire (dont 2 supérieurs à 10 MF). De même, 16 clubs de première division présentent une situation nette positive (4 clubs, Auxerre, Lyon, Marseille et Paris dépassant même 30 MF) alors que deux clubs seulement sont en position négative, mais sans que cela soulève d'inquiétude.

Au niveau de la deuxième division les résultats sont plus équilibrés, puisque l'on compte 10 résultats positifs mais 11 négatifs pour la saison, alors que la situation nette est positive pour 12 clubs, mais négative pour 9 clubs.

Le budget moyen en D1 en augmentation de 48 % !

Le total des charges d'exploitation pour la première division a dépassé à lui seul les 3 milliards de francs pour atteindre 3.236.244 KF pour 18 clubs au lieu de 2.424.965 KF lors de la saison 1996/1997 et ceci pour 20 clubs. Le budget moyen d'un club de D1 est donc passé de 121.248 KF à 179.791 KF cette saison, soit une progression de 48% !

Les postes qui justifient cette augmentation sont, dans les produits, les subventions LNF-TV qui passent de 30.852 KF en moyenne en 96/97 par club à 49.946 KF cette saison (+62%), mais également les indemnités de mutation reçues qui étaient de 25.852 KF en 96/97 et qui sont de 43.362 KF sur 97/98 (+68%).

Dans les charges et, bien sûr, corrélativement, les indemnités de mutation versées et leur amortissement représentent un total de 46.126 KF en moyenne pour la dernière saison, au lieu de 23.133 KF la saison précédente, soit pratiquement le double. Les rémunérations du personnel augmentent de 43.319 KF à 60.959 KF pour 97/98, soit 40%.

Subventions LNF-TV et indemnités de mutation : deux postes prépondérants

Les tableaux présentés marquent l'évolution constatée cette saison dans l'exploitation des clubs professionnels. La répartition des produits en première division consacre, en pourcentage, la place prépondérante des subventions LNF-TV (28,23% au lieu de 14,94% en 96/97) et des indemnités de mutation (24,51% au lieu de 19,43% en 96/97). Les recettes de match baissent de 13,06% à 10,12%, les sponsors diminuent encore plus significativement (19,77% à 13,62%). Les subventions des collectivités locales suivent la même tendance (11,10% en 96/97 et 7,86% en 97/98), même si, en volume la diminution est moins perceptible (250 328 KF au lieu de 278 161 KF en 96/97).

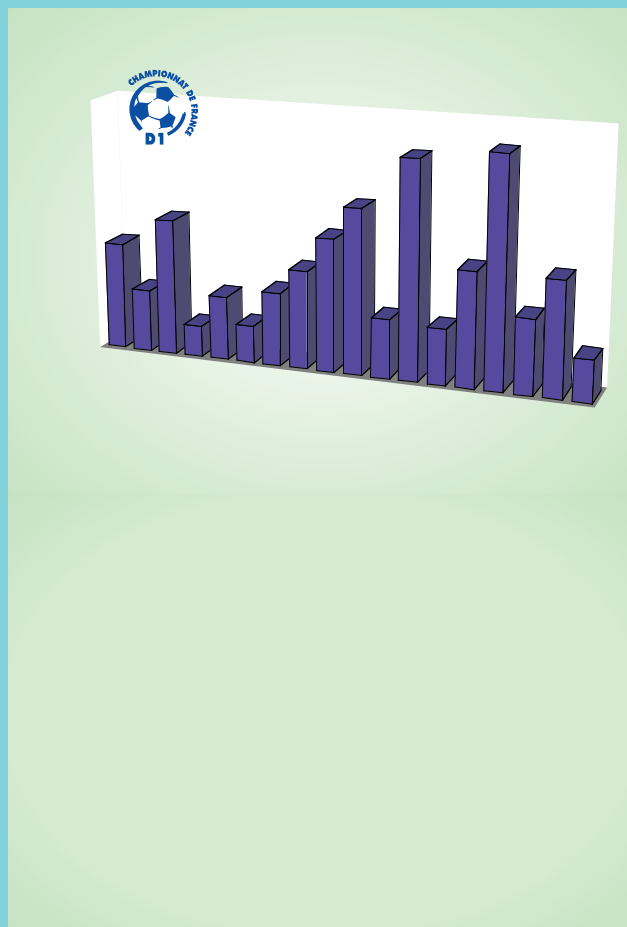
La répartition des charges en pourcentage fait ressortir la place importante occupée par les mutations et leur amortissement (25,66% cette saison contre 19,23% en 96/97), même si les rémunérations du personnel reste le poste le plus important (33,91%) malgré une légère diminution en pourcentage (35,65% en 96/97).

Lens, Metz : un pavé dans la mare des gros budgets

Le budget français le plus important cette saison a été celui du Paris SG (406.756 KF) devant celui de Monaco (387.230 KF) même si on remarque que la comptabilisation des indemnités de mutation perturbe beaucoup les comparaisons. On doit également noter que les deux premiers du championnat, Lens et Metz, n'ont disposé que des neuvième et quatorzième budgets de D1...

UN CHIFFRE PROCHE DE 4 M DE FRA

En revanche, les deux plus petits budgets, Châteauroux avec 55.368 KF et Guingamp avec 66.211 KF ont fait partie des rétrogradés en deuxième division ce qui confirme, comme souvent, la difficulté des clubs à "petit budget" pour assurer leur maintien parmi l'élite. Pour la deuxième division, le total des charges d'exploitation se monte à 708.183 KF pour 21 clubs au lieu de 504.411 KF pour 19 clubs en 96/97, ce qui représente une moyenne de 33.723 KF en progression



D'AFFAIRES 4 MILLIARDS FRANCS !

théorique de 27% mais cinq fois inférieure au budget moyen de première division.

Le total de ces budgets pour les deux divisions ressort donc à 3.944.427 KF soit près de 4 milliards de francs, en progression de 35%. Les tableaux représentant la répartition des produits et des charges

mutations reçues passent à 11,05% alors qu'elles contribuaient pour 7,43% la saison précédente au budget des clubs. Le poste transfert de charges augmente lui de 5,23%.

On note que le poids des subventions des collectivités locales et des sponsors est beaucoup plus important en deuxième division qu'en première division alors que l'apport de la LNF est sensiblement du même ordre (30,52% et 28,23%). Mais les mouvements des joueurs sont une donnée essentielle en première division (24,51% au lieu de 11,05% en deuxième).

Une restructuration financière à poursuivre impérativement

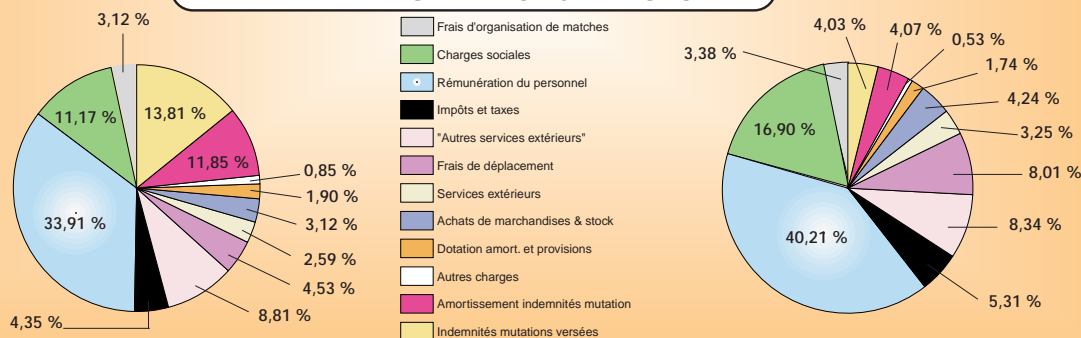
Dans les charges, les salaires représentent avec les charges sociales plus de la moitié (57,11%) du total. Mais ce poste est néanmoins en légère diminution par rapport à la saison 96/97 (58,20%). Les indemnités de mutation versées (4,03%) et l'amortissement de ces indemnités (4,07%) constituent un montant (8,10%) sensiblement plus élevé que celui de la saison précédente (5,49%). Les autres postes du compte de résultat ne subissent pas d'évolution très remarquable.

Les budgets de deuxième division dégagent quatre clubs (Nice, Sochaux, Lille et Caen), voire cinq avec Saint-Etienne, notablement plus importants que tous les autres. Mais, comme en première division les "heureux élus" (Nancy et Lorient) de la saison disposent de budgets plus modestes. A rappeler toute fois que Nice a disputé la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe. Le plus petit budget (Louhans),

REPARTITION DES PRODUITS



REPARTITION DES CHARGES



pour la deuxième division marquent la même tendance qu'en première division, mais toutefois beaucoup plus atténuée.

C'est ainsi que les subventions LNF-TV constituent cette saison encore le poste le plus important des recettes des clubs (30,52% au lieu de 28,43% la saison précédente). Mais la part des sponsors diminue (19,50% au lieu de 23,74%) de manière assez sensible.

Les subventions des collectivités locales baissent également (18,28% contre 21,44%) conséquence de la loi "Pasqua" mais les indemnités de

n'a pas réussi à se maintenir.

En conclusion, on constate cette saison une forte augmentation du volume financier du football professionnel due en partie aux mouvements des joueurs qui semblent avoir été bien négociés par les clubs français. Mais ceux-ci ont su également augmenter leurs capitaux propres. La poursuite de cette restructuration financière est indispensable pour pouvoir relever les défis futurs.

Jacques LAGNIER, secrétaire général de la DNCG

Le football professionnel dans les balances de la justice

Les juridictions judiciaires ou administratives (et notamment la Cour de cassation et le Conseil d'État) ont, régulièrement à connaître de litiges concernant le football professionnel - bien qu'aujourd'hui, les différends contractuels (plus précisément ceux relatifs à la rupture de contrats de travail) soient, fréquemment, résolus par voie de transactions. Aussi, n'est-il pas sans intérêt que les composantes, et les partenaires, du football professionnel français aient connaissance des évolutions jurisprudentielles qui risquent d'affecter leurs relations. C'est pourquoi cette chronique, inaugurée dans le numéro 11, ambitionne de faire le point, périodiquement, sur les décisions (les arrêts) de principe, ou révélant pour la première fois l'interprétation des juges, et d'en mesurer succinctement la portée.

Définition du secteur du football professionnel

Par un arrêt, de rejet, du 12 novembre 1997, la Cour de cassation (chambre sociale) a indiqué (en interprétant les articles L.122.1.1 3ème et D.121.2 du Code du travail) ce qu'il faut entendre par secteur du football professionnel.

Il est dit, en l'espèce, qu'un footballeur promotionnel, bien que partie à un rapport contractuel de travail, n'a pas un emploi intégré au football professionnel et ne peut, en conséquence, être lié à un contrat à durée déterminée dit "d'usage".

Ce "jugement" est d'une importance capitale et ses incidences doivent être exactement mesurées :

- Il donne un poids majeur à la réglementation édictée par la Ligue nationale de football (et indirectement à celle émanant de la Fédération française de football) en s'appuyant exclusivement sur cette dernière pour définir ce qu'est pour le "législateur" (plus exactement l'article D.121.2 du Code du travail) le secteur du football professionnel. Il adopte ainsi une conception restrictive des pratiques professionnelles en général identifiées aux pratiques habituelles, rémunérées et confortables, ainsi, l'autorité du système du football professionnel initié par la L.N.F. et la F.F.F.

- Il n'empêche que d'une telle décision découlera un inconvénient non négligeable en ce qui concerne les contrats de travail conclus en dehors du secteur du football professionnel ; plus spécialement les contrats des footballeurs à statut fédéral. Ils ne pourront être rattachés à la catégorie des contrats à durée déterminée. Ils seront réputés liés par des contrats à durée indéterminée.

Redressement judiciaire et rupture injustifiée des contrats de travail de joueurs professionnels.

En censurant, le 6 mai 1998, la décision d'une Cour d'appel refusant d'attribuer des dommages-intérêts à des joueurs dont les contrats ont été rompus avant terme après une mise en redressement judiciaire, la Cour de cassation (Cour de cassation, chambre sociale, 6 mai 1998) ne surprend pas. Elle fait en effet une analyse judicieuse de la loi de l'article L.122.3.8 du Code du travail, en parfaite conformité avec la lettre et l'esprit de ce texte.

Pour traduire l'arrêt, on relèvera :

- qu'une résiliation unilatérale (par l'un ou l'autre co-contractant) du lien de travail à durée déterminée unissant un club à un joueur (ou à un entraîneur) n'est justifiée qu'en cas de faute grave ou de force majeure ;

- que la faute grave et la force majeure sont à interpréter strictement et, qu'au résultat, un redressement judiciaire, pas plus qu'une maladie ou une inaptitude physique, ne correspond pas à une force majeure (événement imprévisible, irrésistible, insurmontable et extérieur aux parties) ;

- que le texte de l'article L.122.3.8 du Code du travail qui n'admet la résiliation unilatérale, qu'exceptionnellement, pour faute grave ou force majeure, est un texte d'ordre public à l'encontre duquel les dispositions de la charte du football professionnel ne pourraient, évidemment, pertinemment aller, en fondant la résiliation unilatérale sur d'autres motifs et, qu'il ne pourrait en être différemment, par faveur pour les salariés, que si le recours à cette dernière était encore davantage limitée.

En final de cette chronique, une décision, peu ancienne, de la Cour de cassation (Cour de cassation, chambre sociale, 28 octobre 1997) mérite d'être, ici, relevée.

Elle rassurera ceux qui soutiennent, que tel qu'établi dans la charte du football professionnel, le recours au contrat de travail à durée déterminée est, au vu des intérêts conjugués des clubs, des joueurs et des entraîneurs, adapté à l'organisation et à la gestion du football professionnel.

Cet arrêt (qui vise le secteur de l'audiovisuel) éloigne la crainte de requalification en contrats à durée indéterminée des contrats à durée déterminée conclus, conformément à la charte, pour plusieurs années, avec couramment des renouvellements successifs en discordance avec l'article L.122.1.2 du Code du travail (qui dispose : "la durée totale du contrat (à durée déterminée) compte tenu, le cas échéant d'un renouvellement, ne peut excéder dix-huit mois). Il précise en effet (et c'est sur ce point le premier arrêt de la Cour de cassation) :

- que la durée maximale de 18 mois prévue par l'article L.122.1.2 du Code du travail est inapplicable dès l'instant que le contrat est, à l'exemple des contrats des footballeurs et entraîneurs professionnels, un contrat de l'article L.122.1.1.3ème du Code du travail (en l'occurrence un contrat dit "d'usage") ;

- que la conclusion de plusieurs contrats à durée déterminée successifs, de ce type est autorisée (par l'article L.122.3.10 du Code du travail).



Lion et la Coupe de la Ligue : ça va rugir !

Au travers d'un contrat signé avec la direction marketing de la LNF, Lion, marque phare et stratégique de Nestlé France, devient Partenaire Officiel de la Coupe de la Ligue 1999. Sean Murphy, responsable marketing de Lion France nous explique les raisons de cet engagement dans le football.

Pourriez-vous nous présenter votre produit et votre société ?

A l'origine, Nestlé est une société suisse qui possède sa filiale en France. A l'intérieur de Nestlé France nous avons une division "Chocolats" dont Lion est une des marques-phare et stratégiques. Il s'agit d'une barre de céréales avec un nappage de caramel enrobée de chocolat au lait. Ce produit, présent dans 70 pays, est implanté en France depuis une vingtaine d'années, et fabriqué à Dijon. Dans les premières années, les ventes tournaient autour de 2 000 tonnes par an, elles sont aujourd'hui de 6 700 tonnes annuelles. Les produits que nous proposons sous cette marque sont la barre unitaire vendue dans le circuit des tabacs, boulangeries, Relais H ou petites surfaces, que l'on retrouve en paquets de trois ou six pour les super et les hypermarchés. Nous proposons également les "mini-Lion", un format plus petit que l'on peut grignoter, pourquoi pas en regardant un match de football ! Enfin, en 97 nous avons lancé un nouveau produit qui s'appelle "Lion Peanut" vendu dans un paquet bleu. Nous avons aussi étendu la marque au chocolat en poudre et aux glaces en bâtonnets. Pour être tout à fait exhaustif, ajoutons que sur le chiffre d'affaires de Nestlé France (25 milliards de francs), la partie chocolat représente 2,7 milliards.

Ce n'est apparemment pas la première fois que vous avez votre communication sur le sport...

C'est vrai. L'image que nous associons à Lion, c'est celle d'une barre sauvage qui incarne la force, la combativité, le dépassement de soi, l'énergie et l'aventure, autant de valeurs que véhicule le sport en général. Voilà pourquoi nous sommes présents sur de multiples terrains. Nous avons par exemple créé il y a trois ans le "New York Lion Challenge" à base de sports émergents comme le VTT, le skate, le roller... dans sept villes françaises. La finale à New York présentait des épreuves étonnantes comme le tour de la Statue de la Liberté en kayak ou une course d'orientation dans le métro de New York... Nous avons aussi participé à l'opération "Adidas Kids Foot" avant la Coupe du Monde et récemment nous avons développé un partenariat avec l'UNSS (Union Nationale de Sports Scolaires) comme Partenaire Officiel pour l'ensemble de ses 62 activités sportives qui regroupent

850. 000 licenciés. Nous parrainons aussi les stages de football de Jean-Michel Larqué au Pays-Basque.

Le football semble avoir votre préférence aujourd'hui...

Il est clair que le sport numéro 1 en France, c'est le football. Il est normal que depuis cinq ans, une marque forte comme Lion s'intéresse au sport le plus populaire. Nous avons commencé par un partenariat avec le Parc des Princes. On nous trouve sur le bord du terrain avec des panneaux publicitaires et dans les buvettes du stade où nous proposons nos produits. Pareil pour le Stade de France où l'on peut voir nos spots publicitaires sur les écrans géants et où l'on retrouve nos produits dans les boutiques et dans les buvettes. Dans un domaine différent, nous sommes aussi présents au Palais Omnisport de Paris-Bercy, autre temple du sport. Nous avons également participé à la Coupe des plages France Football, et nous sommes ravis du bon travail effectué avec France Télévision lors de la Coupe du Monde où notre marque était présente sur 2/3 des matches télévisés et dans les émissions spéciales du soir.

Aujourd'hui, vous vous êtes engagé avec la Coupe de la Ligue

Je trouve formidable que Noël Le Graët l'ait relancée en France. C'est une belle épreuve qui est devenue incontournable pour les clubs français sur le plan financier et sportif avec un accès direct en Coupe d'Europe pour le vainqueur. C'est une compétition importante qui nous intéresse et nous permet de donner une suite à ce partenariat avec France Télévision. Nous préférons nous associer au football au travers d'un événement d'envergure comme cette Coupe de la Ligue, plutôt que d'être associés avec un club directement. Et ça commence plutôt bien ! Les équipes qui portaient nos couleurs sur leur maillot se sont illustrées lors des 16èmes de finale. Je crois qu'il y a beaucoup de superstition dans le football, nous serions ravis d'être ainsi érigés en porte-bonheur !

Didier

Aubert

*Sean MURPHY
responsable marketing pour la marque
Lion France et
Laurent FREIXE
Directeur marketing
de la division
chocolat de Nestlé
France.*



ARRÊT SUR



CHAMPIONS

Les Bleus champions du Monde, c'est incontestablement l'exploit de l'année 98. Ce titre mondial, l'équipe de France le doit à un esprit de corps et une volonté de tous les instants. Mais comment ne pas adresser un grand coup de chapeau à Zinedine ZIDANE, footballeur mondial de l'année, auteur de deux buts en finale face au Brésil, " Ballon d'Or " de France Football, " Onze d'Or " de Onze Mondial, Champion des Champions pour L'Equipe, ainsi qu'à Aimé JACQUET, élu homme de l'année par la plupart des magazines généralistes !

DU MONDE





TROIS COUPES D'AFFILÉE POUR LE PSG !

Un parcours plutôt cahotique en Championnat, mais tout de même... Le Paris SG a réussi un formidable exploit en enlevant trois coupes en l'espace de deux mois ! Ce fut d'abord la Coupe de la Ligue aux dépens de Bordeaux devant plus de 77 000 spectateurs au Stade de France, puis la Coupe de France face au RC Lens, champion de France, et enfin le Trophée des Champions devant le même RC Lens ! Combien de clubs n'auraient-ils pas aimé connaître une telle saison ? A l'origine de ces trois succès, l'Italien Marco Simone, meilleur étranger du Championnat et le Brésilien Rai, qui a fait ses adieux au club parisien en fin de saison. Chapeau M.Sousa de Oliveira...



VAIRELLES ET LENS DANS L'HISTOIRE

Tony Vairelles, néo-international, symbole d'un Racing Club de Lens entré dans l'Histoire pour avoir remporté un premier titre de Champion de France, devançant un étonnant FC Metz à la différence de buts, sur le poteau ! Avec, toujours, l'appui d'un public fabuleux. Les sang et or ont également été demi-finalistes de la Coupe de la Ligue et finalistes de la Coupe de France.



MARSEILLE VEUT REPRENDRE LE FLAMBEAU



Si Lens a connu un début de saison 98-99 difficile, Marseille et Bordeaux, eux, se sont sérieusement posés en candidats à sa succession en mai prochain. L'OM notamment, leader à la trêve avec 3 points d'avance sur les Girondins... en attendant le choc du 29 janvier à Lescure !





LE JOURNAL DE

Janvier

10 : Lens à 8 points du premier avant la reprise.

Reprise du championnat de D1 après un mercato d'hiver qui aura vu le retour en France de quelques joueurs expatriés tels Christophe Dugarry et Corentin Martins. Avant le coup d'envoi de la 22e journée, Metz (45 points) devance le PSG (44). Lens est à huit points du premier.

14 : Deux joueurs français évoluant en Italie honorés par leurs pairs.

Zinedine Zidane et Lilian Thuram (déjà honoré comme le meilleur défenseur évoluant en Italie la saison précédente) sont élus meilleurs étrangers du calcio par les 320 joueurs de Serie A.

19 : Euro 2000, la Russie et l'Ukraine dans la poule de la France.

Tirage au sort des groupes éliminatoires pour l'Euro 2000. La France hérite de la Russie, de l'Ukraine, de l'Arménie, de l'Islande et d'Andorre.

29 : Grande première des Bleus au Stade de France.

Par un temps glacial, l'équipe de France prend possession de son jardin du Stade de France. 78 834 spectateurs réfrigérés mais enchantés par le cadre majestueux assistent à la victoire des Bleus sur l'Espagne (1-0)

Février

6 : Bons résultats d'audience pour la Coupe de la Ligue.

Quarts de finale de la Coupe de la Ligue. Bons scores d'audience pour les rencontres diffusées sur France 3 (4,5 millions de téléspectateurs pour PSG - Montpellier, 3,3 millions pour Auxerre - Toulouse,

2,3 pour Poitiers - Le Havre)

8 : Le Petit Poucet de la Coupe de France ne manque pas d'appétit.

En 16e de finale de Coupe de France, Bourg-Péronnas (CFA) élimine Montpellier 3 à 2

18 : Poitiers s'arrête à Bordeaux

Poitiers, équipe de National, après un remarquable parcours en Coupe de la Ligue, s'incline 4-3 après prolongation face à Bordeaux, à Lescure.

25 : Les Bleus à Marseille dans un stade en configuration Coupe du Monde.

Dans un stade vélodrome rénové, la France et la Norvège se séparent sur le score de 3 à 3. Il faut remonter loin dans le temps pour voir la défense française encaisser trois buts.

27 : Les Pharaons s'adjugent la CAN au détriment des Bafana-Bafana.

L'Egypte remporte la 21e Coupe d'Afrique des Nations en s'imposant devant l'Afrique du Sud 2 à 0 à Ouagadougou (Burkina-Faso)

28 : Encore un exploit pour Bourg-Péronnas.

Insatiables... Les joueurs de Bourg-Péronnas s'offrent le scalp de Metz, leader du championnat de première division, en 8e de finale de Coupe de France (2-0)

Mars

3 : L'AJA perd à Rome par le plus petit des écarts.

En quart de finale aller de Coupe UEFA, Auxerre est battu 1 à 0 par la Lazio au Stadio Olimpico de Rome.

4 : Monaco et Manchester Utd : 0-0

Match aller de Ligue des Champions (1/4 de finale). Monaco ne peut aller au delà d'un 0-0 face à Manchester United au stade Louis II.

7 : Le tackle par derrière sanctionné plus sévèrement.

Malgré l'opposition des Britanniques et des Allemands, l'International Football Board décide de punir d'un carton rouge systématique le tackle par derrière.

10 : La finale de Coupe de la Ligue opposera Paris à Bordeaux.

Bordeaux élimine Auxerre en demi-finale de Coupe de la Ligue (1-1, 4-2 t.a.b.) et accède à la finale pour la deuxième fois consécutive devant 5,5 millions de téléspectateurs. Deux jours plus tard, les Girondins sont rejoints par les Parisiens qui éliminent les Lensois 2 à 1.

17 : Elimination de l'A.J. Auxerre, dernier représentant français en C3.

L'AJA est éliminée par la Lazio en quart de finale retour de Coupe UEFA (2-2).

17 : Passation de pouvoir annoncée au PSG.

C'est officiel, Charles Biétry remplacera Michel Denisot au poste de Président-délégué du Paris-Saint-Germain la saison prochaine. Celui-ci retournera à ses premières amours journalistiques en prenant la tête du service des sports de Canal Plus après sept ans passés aux commandes du club parisien.

18 : Trézéguet élimine Manchester Utd à Old Trafford.

Une superbe équipe de Monaco élimine Manchester Utd en quart de finale retour de Ligue des Champions à Old Trafford (1-1, but superbe de Trézéguet)

20 : Unanimité des ligues professionnelles européennes.

Les ligues professionnelles européennes de football se prononcent à l'unanimité contre une éventuelle réforme de la Ligue des Champions.

23 : Bourg, la fin de l'aventure

Les héros de la Coupe de France tombent avec les honneurs face à Lyon (0-1)

25 : Premier revers de l'année pour les Bleus.

A Moscou, la Russie s'impose 1 à 0 devant l'équipe de France. C'est la première défaite des Bleus en 1998.

30 : FIFA, Sepp Blatter entre en lice.

Après Lennart Johansson, Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA, présente officiellement sa candidature à la succession de Joao Havelange à la tête de la fédération internationale. Michel Platini s'engage activement aux côtés du Suisse.

Avril

1er : Monaco chute lourdement à Turin.

En demi-finale de Ligue des Champions, l'AS Monaco s'incline 4 à 1 devant la Juventus au Stadio delle Alpi.

2 : Paris Saint-Germain reste à Paris.

Initialement pressenti pour devenir le club résident du Stade de France, le PSG décide finalement de rester au Parc des Princes.

4 : Magnifique finale de Coupe de la Ligue.

Devant 77 700 spectateurs et 7 millions de téléspectateurs, Paris Saint-Germain remporte la Coupe de la Ligue aux dépens de Bordeaux (2-2, 4-2 t.a.b.) au terme d'une rencontre enthousiasmante.

8 : Une journée de D1 à marquer d'une pierre blanche.

La 31e journée de championnat de D1 restera dans les annales à deux titres : record de spectateurs (236 600) et plus forte affluence pour un match (56 478 au vélodrome pour Olympique de Marseille - Paris Saint-Germain).

12 : Belle affiche pour la finale de Coupe de France.

En éliminant respectivement Lyon et Guingamp, Lens et le PSG se qualifient pour la finale de la Coupe de France. Deuxième finale en un mois pour le club parisien.

15 : Réaction d'orgueil de Monaco en Principauté.

A Louis II, Monaco bat la Juventus 3 à 2 en demi-finale retour de Ligue des Champions. Malgré cette victoire, les Monégasques sont éliminés, laissant aux Turinois l'honneur d'affronter le Real Madrid en finale.

22 : L'équipe de France poursuit sa préparation.

A Stockholm, la Suède et la France se séparent sur un match nul 0-0.

Mai

2 : Et de deux pour le PSG!

Le Paris-Saint-Germain remporte la Coupe de France face à Lens (2-1) dans un Stade de France comble. En lever de rideau, Saint-Etienne s'adjuge la Coupe Gambardella en battant le PSG (1-1, 5-3 t.a.b.). Première victoire des Stéphanois dans cette compétition depuis 1970.

3 : Chapeau Arsène!

Sous la houlette d'Arsène Wenger, Arsenal remporte le championnat d'Angleterre. C'est la première fois qu'un entraîneur étranger mène son équipe à la victoire outre-Manche.

6 : Finale transalpine au Parc des Princes.

Dans une finale toute italienne, l'Inter de Milan remporte facilement la Coupe de l'UEFA en surclassant la Lazio (3-0) au Parc des Princes.

8 : Nancy, Sochaux et Lorient en D1.

Nancy est officiellement sacré Champion de

E L'ANNÉE 1998



France de D2. Le club lorrain retrouve l'élite en compagnie de Sochaux et des "Merlus" lorientais.

9 : Titre historique pour les Sang et Or.

Au bénéfice de la différence de buts, Lens devient Champion de France de D1 pour la première fois de son histoire, coiffant Metz sur le poteau. Cannes, Châteauroux et Guingamp sont relégués en D2.

10 : Un mystérieux projet. Le Financial Times publie un article sur un projet "Parsifal" impliquant des financiers et de gros clubs de football européens.

13 : Victoire anglaise en Coupe des Coupes.

A Stockholm, Chelsea s'adjuge la Coupe des Coupes face à Stuttgart (1-0)

20 : Le Real Madrid s'adjuge la Ligue des Champions.

Après 32 ans de disette en C1, le Real Madrid, recordman des victoires dans la compétition, remporte la Ligue des Champions contre la Juventus (1-0) à l'Arena d'Amsterdam.

22 : France 98, la liste des vingt-deux officialisée.

Dans une atmosphère marquée par des rapports tendus avec une partie de la presse, Aimé Jacquet annonce la liste des 22 joueurs retenus pour disputer la Coupe du Monde.

27 : L'équipe de France au Maroc.

Tournoi Hassan II au Maroc. Les Bleus battent la Belgique 1 à 0 à Casablanca. Deux jours plus tard, malgré une défaite contre le Maroc (2-2, 6-5 t.a.b.), la France remporte le Tournoi.

Juin

1er : Un nouveau Président pour le Stade Rennais.

Pierre Blayau accède à la présidence du Stade

Rennais, succédant à René Ruello.

5 : Dernier galop d'essai pour l'équipe de France.

Dernier match de préparation pour les Bleus à Helsinki. La France s'impose face à la Finlande par le plus petit des écarts dans une rencontre très physique.

8 : Blatter prend la tête de la FIFA.

Après avoir distancé largement son concurrent Lennart Johansson au premier tour de scrutin (110 voix contre 80), Joseph Blatter est élu huitième président de la FIFA. Michel Platini est pressenti pour le poste ad hoc de directeur exécutif des sports.

10 : France 98, que la fête commence !

Inauguration de France 98 devant des centaines de millions de téléspectateurs et 12 000 journalistes présents dans l'hexagone. Le Brésil bat l'Ecosse 2 buts à 1 en match d'ouverture.

12 : Premier examen réussi pour l'équipe de France.

A Marseille, pour son premier match, la France dispose aisément de l'Afrique du Sud 3-0 dans un stade vélodrome enthousiaste et devant 13,5 millions de téléspectateurs.

13 : Adieu, M. Sastre.

Décès de Fernand Sastre, coprésident de la Coupe du Monde et initiateur de la candidature française, des suites d'une longue maladie. Il ne verra pas l'apothéose du football français qu'il a pourtant tant contribué à rendre possible.

13 : Victoire des Super Eagles.

Défaite surprise de l'Espagne face au Nigeria (2-3).

14 : Premiers incidents en marge de la Coupe du Monde.

A la veille de la rencontre Angleterre-Tunisie, violents incidents provoqués par les hooligans anglais; les jeunes

des quartiers de Marseille ne sont pas en reste.

18 : La France dispose de l'Arabie Saoudite.

Au Stade de France, facile victoire des Bleus sur l'Arabie Saoudite 4-0 devant 13,5 millions de téléspectateurs. Faute d'avoir su garder son calme, Zidane est exclu (deux matchs de suspension). Dugarry se blesse.

19 : Avis défavorable de la DNCG dans le dossier Stade de France - Red Star.

La DNCG rend un avis défavorable quant à la candidature du Red Star en tant que club résident du Stade de France.

21 : Daniel Nivel grièvement blessé.

A l'occasion de la rencontre Allemagne-Yougoslavie disputée à Bollaert, de graves incidents éclatent dans les rues, provoqués par des voyous allemands. Le gendarme Daniel Nivel est laissé pour mort après une agression d'une violence inouïe.

21 : Le football au service de la diplomatie.

Rencontre plaisante entre l'Iran et les Etats-Unis (2-1) à Gerland dans une atmosphère bon enfant.

23 : La billetterie sur la sellette.

En raison des polémiques sur la répartition des billets, le CFO décide de ne plus communiquer précisément les affluences dans les stades.

24 : L'équipe de France accède aux huitièmes de finale.

Contre le Danemark, la France encaisse son premier but sur penalty. Les Bleus l'emporteront 2 buts à 1 devant 5,2 millions de téléspectateurs (match joué dans l'après-midi). Le Maroc et le Cameroun quittent la Coupe du Monde avec l'impression d'avoir été floués par l'arbitrage. En ce qui

concerne le penalty accordé aux Norvégiens face au Brésil, il était bien réel.

28 : But en or.

La France affronte le Paraguay (surprenant vainqueur du Nigeria) à Lens pour les huitièmes de finale. Pour la première fois en Coupe du Monde, le but en or départage les adversaires. C'est Laurent Blanc qui libère la France à la 114e minute devant 9,2 millions de téléspectateurs (rencontre disputée l'après-midi). L'effet mondial commence à prendre forme. Au Stade de France, le Danemark punit le Nigeria (4-1).

30 : Retour à la maison pour l'Angleterre.

Le Brésil, l'Italie, l'Allemagne, la Croatie et les Pays-Bas se qualifient pour les quarts. L'Angleterre est éliminée par l'Argentine au terme d'un match conclu aux tirs au but.

Juillet

3 : Arrivederci Italia.

Rencontre ultra-tactique entre la France et l'Italie au Stade de France. Pour la troisième fois consécutive en Coupe du Monde, la Squadra Azzurra échoue aux tirs au but, déchainant une campagne de la presse transalpine autour de la "fragilité psychologique" de ses joueurs. Les Bleus, vainqueurs 4 tirs au but à 3, accèdent à la quatrième demi-finale de leur histoire en Coupe du Monde devant 12,2 millions de téléspectateurs (rencontre disputée l'après-midi). Dans le même temps, le Brésil élimine le Danemark 3 buts à 2.

4 : L'Allemagne surclassée.

Les Pays-Bas règlent le sort de l'Argentine (2-1) au stade Vélodrome. A Gerland, une équipe d'Allemagne vieillissante fait pâle figure face à des Croates impression-

nants de fraîcheur (0-3).

7 : Les Pays-Bas manquent d'un cheveu l'accès en finale.

Dans la première demi-finale, le Brésil gagne sans convaincre contre les Pays-Bas (1-1, 4-2 t.a.b.)

9 : On est en finale...

Après avoir encaissé un but dans leur jardin du Stade de France, les Bleus réagissent, ne calculent plus, et l'emportent finalement par Thuram 2-1 contre des Croates un peu truqueurs. Laurent Blanc, qui écope d'un carton rouge, sera privé de finale. 17,7 millions de téléspectateurs auront assisté à ce moment historique.

11 : La Croatie remporte la petite finale.

Dans la petite finale disputée au Parc des Princes, la Croatie, pour sa première participation, s'adjuge la troisième place de la Coupe du Monde devant des Néerlandais pas encore remis de leur défaite contre le Brésil.

12 : CHAMPIONS DU MONDE !

Au Stade de France, l'équipe de France, qui dispute la première finale de Coupe du Monde de son histoire, affronte le quadruple champion brésilien. Impressionnants de sérénité, les Bleus disposent des Auriverde sur le score de 3 à 0. Buts de Zinedine Zidane (27e, 46e) et Emmanuel Petit (90e) devant 20,5 millions de téléspectateurs. La fête se poursuivra dans les rues jusqu'au matin. La France appartient désormais au club très fermé des pays ayant remporté un titre continental, olympique et mondial.

18 : Les prémices d'un projet de Superligue.

Réunion à Londres sous l'égide du groupe MediaPartners en présence de représentants d'une

dizaine de gros clubs européens. La première mouture d'un projet prévoyant la création d'une compétition réunissant 12 à 16 clubs choisis sur des critères économiques commence à circuler.

23 : L'UEFA prend date.

L'union européenne de football publie un communiqué réclamant aux fédérations et aux ligues professionnelles une position claire sur le projet sécessionniste.

27 : Roger Lemerre nouveau sélectionneur.

Roger Lemerre succède à Aimé Jacquet à la tête de l'équipe de France.

28 : Transfert record pour le PSG.

Plus gros transfert de l'histoire du football français (près de 100 millions de francs). Le PSG engage Augustine "Jay Jay" Okocha.

Août

4 : Le championnat National avec 19 clubs.

La Cour d'appel d'Aix en Provence renvoie le SC Toulon en CFA2, suivant ainsi la décision de la DNCG. Le championnat de National se disputera donc avec 19 clubs au lieu de 20.

5 : Forte présence de joueurs français à l'étranger.

Avant le coup d'envoi des différents championnats européens, on compte 81 joueurs français évoluant à l'étranger, dont 14 champions du Monde.

6 : Superligue (suite)

MediaPartners laisse filtrer des informations selon lesquelles 32 équipes seraient finalement admises en Superligue, dont 16 en fonction de leur mérite sportif aux côtés des clubs "fondateurs".

7 : Soupçons de dopage à grande échelle dans le football italien.

L'entraîneur de l'AS Rome Zeman déclare, noms de joueurs à l'appui, que des pratiques systématiques de dopage gangrèneraient le football italien. Cette affaire prendra de l'ampleur au

cours des mois et provoquera une enquête du parquet de Turin, la fermeture du laboratoire d'analyses de Rome, ainsi que la démission du Président du comité olympique transalpin.

7 : Coup d'envoi du Championnat de D1.

Le Championnat de France de première division reprend ses droits avec les matches avancés Le Havre - Metz (0-0) et Lorient - Monaco (1-2).

8 : La D2 entre en lice.

Désormais constitué de 20 clubs, le Championnat de deuxième division dispute sa première journée.

10 : Plus de 20 000 de moyenne pour la 1ère journée de D1.

La première journée est marquée par la défaite de Lens à Toulouse (3-2) et la présence de 182 639 spectateurs dans les stades, soit une moyenne de 20 293.

12 : Metz battu en Finlande.

En tour préliminaire aller de Ligue des Champions, le FC Metz est défait 1 à 0 par le HJK Helsinki.

14 : Un Chinois à Nancy.

L'ASNL engage Li Jinyan pour 3 ans. C'est le premier Chinois à évoluer en Championnat de France.

16 : Superligue (suite)

Selon un document publié dans la presse allemande, chacun des 16 clubs "fondateurs" de la Superligue percevrait 330 MF par an pour sa participation au projet MediaPartners.

19 : Les Bleus arrachent le nul à Vienne.

La double confrontation austro-française (équipe A et Espoirs) se solde par deux matches nuls sur le score de 2 buts partout.

21 : L'UEFA contente l'Inter.

L'Inter de Milan obtient une lettre provisoire d'homologation de l'UEFA pour Dabo et Silvestre, recrutés à la sortie du centre de formation du Stade Rennais sans l'accord du club breton.

22 : 5 buts à 4, le stade Vélodrome en folie.

A l'occasion de la 3ème

journée de championnat, l'OM mené 4 à 0 par Montpellier en première période s'impose finalement 5 buts à 4.

25 : L'UEFA réagit au projet MediaPartners.

Réunion de la commission du foot professionnel de l'UEFA. Avec un temps de retard, l'Union européenne de football exprime officiellement son opposition au projet de Superligue.

26 : Metz ne disputera pas la Ligue des Champions.

Après son match nul (1-1) contre Helsinki en tour préliminaire retour de Ligue des Champions, le FC Metz est reversé en Coupe de l'UEFA.

27 : Le public marseillais fidèle.

L'OM conclut sa campagne d'abonnement sur la marque record de 39 909 abonnés.

30 : Surprise au Parc.

Dans un match comptant pour la 4e journée de Championnat, le promu Lorient s'impose face au Paris Saint-Germain au Parc des Princes 2 buts à 1.

31 : Imbroglie autour des droits TV d'Islande - France.

TF1 et France Télévision se disputent la retransmission de la rencontre de qualification à l'Euro 2000 Islande - France. Le match sera finalement diffusé sur TF1.

Septembre

1er : Les Bleus à l'Elysée.

Les 22 joueurs Champions du Monde et Aimé Jacquet sont faits Chevaliers de la Légion d'Honneur par le Président de la République.

1er : Van Miert s'exprime sur le projet de Superligue.

Sans juger sur le fond, le Commissaire européen à la concurrence évoque, au sujet du projet de Superligue, des "problèmes par rapport à la libre concurrence".

3 : Superligue (suite)

Selon les responsables de MediaPartners, le projet de Superligue, agrémenté d'une "ProCup", compterait 132 clubs. 36 pour la

Superligue, dont 18 "fondateurs" admis en fonction de leur surface financière et de leur mérite sportif sur les dix dernières années. Le projet impliquerait finalement les 51 fédérations européennes.

5 : Difficiles débuts des Bleus.

En match qualificatif pour l'Euro 2000, l'Islande, à domicile, impose le nul (1-1) à l'équipe de France.

5 : Superligue, retour en situation en Angleterre.

A l'unanimité, les clubs anglais de Premier League font part de leur opposition formelle au projet MediaPartners.

7 : Offre de rachat pour MU.

Le magnat des médias Rupert Murdoch, déjà titulaire des droits TV du football anglais à travers BSkyB, annonce son intention de racheter Manchester United pour 5,7 milliards de francs. Quelques jours plus tard, il portera son offre à 6,2 milliards de francs. Le club mancunien lance sa propre chaîne de télévision, MUTV. En réponse à Murdoch, le groupe Carlton se déclare candidat au rachat d'Arsenal pour 2,7 milliards de francs.

7 : Superligue (suite)

Rodolfo Hecht, Président de MediaPartners, est reçu par Karel Van Miert. Le commissaire européen s'entretient également avec Gerhard Aigner, secrétaire général de l'UEFA.

11 : La fin de Toulon.

Le SC Toulon est mis en liquidation judiciaire.

12 : Un Français au Japon.

Le Français Philippe Troussier officiellement nommé sélectionneur de l'équipe du Japon jusqu'en juin 2000.

15 : Le ministère opposé aux projets boursiers.

La ministre des Sports Marie-George Buffet fait part de son opposition à une éventuelle cotation en Bourse des clubs français.

15 : Cinq clubs français au départ de la Coupe de l'UEFA.

En 32ème de finale aller de

la Coupe de l'UEFA, les clubs français présevent leurs chances. Lodz - Monaco (1-3), Blackburn - Lyon (0-1), Olomouc - Marseille (2-2), Bordeaux - R.Vienne (1-1), ER Belgrade - Metz (2-1).

16 : Lens arrache le nul à Bollaert.

Pour la première journée de Ligue des Champions, le RC Lens réussit in extremis le match nul (1-1) contre Arsenal.

17 : PSG en difficulté.

Au Parc des Princes, le PSG est accroché par le Maccabi Haïfa (1-1).

19 : La réponse des "petites" fédérations.

Largement ignorées par MediaPartners, les responsables de 25 fédérations européennes de football se réunissent à Budapest sous l'égide de la fédération hongroise pour contrer le projet de Superligue.

29 : Coupe de l'UEFA, un de chute.

Les 32èmes de finale retour de Coupe de l'Uefa voient l'élimination du FC Metz. Metz - ER Belgrade (2-1), Monaco - Lodz (0-0), Marseille - Olomouc (4-0), R. Vienne - Bordeaux (1-2), Lyon - Blackburn (2-2).

30 : Deuxième match nul pour Lens.

A Kiev, en Ligue des Champions, le Dynamo et le RC Lens se séparent sur le score de 1 partout.

Octobre

1er : Le PSG éliminé.

En Coupe des Coupes, le PSG, battu 3 à 2 à Haïfa par le Maccabi, quitte prématurément sa compétition fêliche.

6 : Refonte des coupes européennes, la réponse de l'UEFA.

Réunie à Lisbonne, l'UEFA convient d'une profonde refonte des coupes d'Europe portant à 32 (au lieu de 24) le nombre de clubs engagés en Ligue des Champions et regroupant en une seule compétition la Coupe des Coupes (C2) et la Coupe de l'UEFA (C3). Le principe d'une augmentation des sommes reversées aux clubs est

également acquis.

9 : **Changement d'entraîneur au PSG.**

Alain Giresse, remercié, est remplacé par Artur Jorge. Le Portugais revient à Paris accompagné de Denis Troch, jusqu'ici entraîneur du HAC.

10 : **Les Bleus victorieux à Moscou.**

Match qualificatif Euro 2000. A Moscou, l'équipe de France s'impose face à la Russie 3 buts à 2.

14 : **Difficile victoire contre Andorre.**

Match qualificatif Euro 2000. Au Stade de France, les Français battent la Principauté d'Andorre 2 buts à 0...devant 75.000 spectateurs!

15 : **Noël Le Graët à l'UEFA.**

Déjà représenté par Jean Fournet-Fayard, le football français voit le président de la LNF, Noël Le Graët, intégrer la commission du football professionnel de l'UEFA.

20 : **Les clubs français impressionnent en Coupe de l'UEFA.**

En 16ème de finale aller de Coupe de l'UEFA, les quatre clubs français engagés préservent toutes leurs chances de qualification. W. Brème - Marseille (0-1), V. Arnheim - Bordeaux (0-1), ER Belgrade - Lyon (1-2), Graz AK - Monaco (3-3).

21 : **Première victoire pour Lens en Ligue des Champions.**

Le RC Lens s'impose face aux Grecs du Panathinaïkos Athènes sur le score de 1 à 0 en troisième journée de Ligue des Champions.

24 : **Changement d'entraîneur à Bastia.**

Laurent Fournier, recruté en début de saison en tant que joueur, remplace Kasperczak sur le banc de touche bastiais.

25 : **Hadzibegic remplacé.**

Sochoux se sépare de son entraîneur Hadzibegic, remplacé par Philippe Anziani.

26 : **Rachat de MU, les députés s'en mêlent.**

46 députés britanniques s'opposent à la reprise de Manchester United par Rupert Murdoch, qui détient désormais officiellement 45% du capital du club. Le

gouvernement saisit la commission de la concurrence (MMC) pour avis. Réponse définitive en mars 1999.

28 : **Coup d'envoi de la Coupe de la Ligue.**

Le premier tour de la Coupe de la Ligue (32ème de finale) est marqué par la qualification de Louhans-Cuiseaux (N) aux dépens de Lille.

29 : **Beauvais sanctionné.**

Incroyable. Pour la première fois, une rencontre de D2 (Beauvais - Guingamp) doit être arrêtée par l'arbitre suite à l'expulsion de quatre joueurs de l'équipe beauvaisienne.

30 : **Fréjus suit le mauvais exemple de Beauvais.**

Le lendemain de la rencontre de D2 Beauvais-Guingamp marquée par l'expulsion de quatre Beauvaisiens, le match de National Valenciennes - Fréjus doit être arrêté pour le même motif suite à l'expulsion de quatre joueurs sudistes.

Novembre

2 : **Création d'une fondation Daniel Nivel.**

La DFB (fédération allemande de football) la FFF, l'UEFA et la FIFA s'accordent sur la création d'une fondation Daniel Nivel, du nom du gendarme agressé par des voyous allemands à Lens lors de la Coupe du Monde. Ce dernier se remet lentement de l'agression.

3 : **Les clubs français en force.**

En 16ème de finale retour de Coupe UEFA, les quatre clubs français engagés se qualifient brillamment pour les huitièmes de finale. Marseille - W. Brème (3-2), Monaco - Graz (4-0), Lyon - ER Belgrade (3-2), Bordeaux - V. Arnheim (2-1).

4 : **Défaite de Lens en Grèce.**

En Ligue des Champions, Lens subit sa première défaite contre le Panathinaïkos à Athènes (1-0)

13 : **La LNF opposée à la participation de la France à la Coupe des Confédérations.**

Malgré le changement de date proposé par l'UEFA (fin

juillet/début août 99 au lieu de janvier), la LNF réitère son opposition à la participation des Bleus à la Coupe des Confédérations de Mexico, les nouvelles dates correspondant au début du Championnat 1999/2000. Le Président Le Graët suggère de déplacer les dates de la compétition.

13 : **Le budget du MJS en légère progression.**

Le budget 1999 du ministère de la Jeunesse et des Sports, fixé à 3 milliards de francs, progresse de 3,4% et représente 0,18% du budget de l'Etat.

13 : **Un nouveau Président pour les Merlus.**

Noël Couëdel, directeur des rédactions du Parisien/Aujourd'hui, remplace Louis Le Gallo à la présidence du FC Lorient.

13 : **Changement d'entraîneur au Red Star.**

Jean-Luc Girard, entraîneur adjoint, remplace Sérafin sur le banc de touche du Red Star.

14 : **JPP met un terme à sa carrière.**

Jean-Pierre Papin met fin à sa carrière professionnelle. Attaquant d'exception, JPP gardera un grand regret : n'avoir jamais participé à une phase finale de Coupe du Monde.

20 : **Changement de direction à Guingamp.**

Alain Aubert remplace Bertrand Salomon à la présidence de l'En Avant Guingamp.

20 : **L'Assemblée Nationale adopte la nouvelle loi sur le dopage.**

A une très large majorité, les députés adoptent en première lecture la nouvelle loi destinée à combattre plus efficacement les ravages du dopage.

23 : **Un partenaire italien pour l'AS Cannes.**

Le groupe milanais Euro Partner Group signe une convention quadriennale avec l'AS Cannes.

24 : **Duel fratricide en Coupe de l'UEFA.**

En 8ème de finale aller de Coupe de l'UEFA, le tirage au sort a débouché sur une confrontation franco-française. Monaco - Marseille

(2-2), Lyon - FC Bruges (1-0), G. Zurich - Bordeaux (3-3).

25 : **Exploit lensois à Wembley.**

En Ligue des Champions, Lens donne une leçon de football à Arsenal (1-0). Magnifique victoire ternie par un mauvais geste du Londonien Dixon qui prive injustement Vairelles du match décisif contre Kiev.

26 : **Démission du Président du FC Nantes.**

S'estimant injustement critiqué par la Mairie pour sa gestion du club, le Président Jean-René Toumelin quitte son poste.

27 : **Coupe des Confédérations (suite)**

Au siège de la FIFA à Zurich, rencontre entre Sepp Blatter, Claude Simonet et Noël Le Graët pour tenter de débloquer le dossier de la participation française à la Coupe des Confédérations.

Décembre

3 : **La FIFA préconise une solution à l'amiable dans l'affaire Dabo - Silvestre.**

La Fédération Internationale recommande à l'Inter de Milan de verser 28 MF (14 MF par joueur) de dédommagement au Stade Rennais, comptant sur le sens du fair-play des clubs. L'Inter fait appel.

4 : **Les Girondins conquérants.**

Bordeaux remporte le titre honorifique de Champion d'automne devant l'Olympique de Marseille.

8 : **Triplé historique français en Coupe de l'UEFA.**

Pour la première fois de son histoire, la France qualifie trois représentants en quart de finale d'une Coupe européenne. Marseille - Monaco (1-0), FC Bruges - Lyon (3-4), Bordeaux - G. Zurich (0-0). Les Français retrouveront leurs cousins espagnols et italiens au printemps.

9 : **C'est fini pour Lens.**

A Bollaert, le Dynamo Kiev brise les rêves des Lensois, réduits à 10 après quelques minutes de jeu (1-3).

11 : **L'AS Rome prend le contrôle de l'OGC Nice.**

Après d'âpres négociations, Franco Sensi, président de

l'AS Rome, prend le contrôle de 66% du capital de l'OGC Nice pour 18 MF.

11 : **La saine gestion du football français.**

Les chiffres du football français pour la saison 97/98 démontrent le sérieux de sa gestion. La D1 affiche un excédent de 470 MF (343 MF en 96/97), la D2 continue son redressement, avec un résultat positif de 9 MF (-6 MF en 96/98).

21 : **Biétry démissionne.**

Sept mois après sa nomination, Charles Biétry démissionne de sa charge de Président-délégué du Paris Saint-Germain. Il est remplacé par le Directeur financier de Canal Plus, Laurent Perpère, déjà membre du conseil d'administration du club.

21 : **Reconnaissance pour Zinedine Zidane.**

Le numéro 10 de l'équipe de France Zinedine Zidane est élu Ballon d'Or de France Football.

21 : **Plus de 3 millions de spectateurs à la trêve !**

3 843 845 spectateurs ont assisté aux 20 premières journées de D1 ! C'est 600 000 de plus environ que la saison dernière. La moyenne-record (16 572 en 97-98) sera largement battue puisqu'elle s'établit déjà à 19 094 par match !

21 : **L'OM vire en tête**

Impressionnant, l'Olympique de Marseille double Bordeaux en tête du classement (3 points d'avance) et vire en tête à la trêve. L'OM se rend à Lescure le 29 janvier 1999 pour un duel très attendu...

22 : **Coupe des confédérations (fin).**

L'Allemagne remplace officiellement la France en tant que représentant européen à la Coupe des Confédérations.

22 : **L'effet Coupe du Monde.**

Explosion du nombre de licenciés. Après la victoire française en coupe du Monde, la Fédération Française de Football enregistre une augmentation de 240 000 licenciés.

Réalisé par Cyril CARTRON

PARTENAIRES OFFICIELS

< du plus grand
des spectacles >

LNF INFOS est éditée par la Direction
Presse et Communication de la Ligue
Nationale de Football - Association
Loi de 1901 -

Siège social :

6 rue Léo-Delibes 75116 Paris
Tél : 01 53 65 38 00
Fax : 01 53 65 38 04

Président :

Noël LE GRAËT

Directeur de la Publication :

Jacques THEBAULT

Rédacteur en chef :

Guy MISLIN

Assistante :

Anne GAUDIN

Conception et maquette :

Abdenour CHABANE

Comité de rédaction :

Jacques Thébault, Régis Pukan,
Guy Mislin, Jean-Pierre Hureau,
Pascal Pouillot, Charles Talar.

Crédits photos :

Agence F.E.P.

Impression, routage :

EUROKAPI



COUPE
DE LA LIGUE

8èmes de finale 98/99



M. Sean MURPHY, responsable de
la marque Lion, en compagnie du
Président LE GRAËT.

MONACO - PSG À L'AFFICHE

L'entrée des clubs de D1 dans la Coupe de la Ligue aura été marquée par une véritable hécatombe de leaders ! L'OM, Bordeaux et Lyon, les trois premiers du Championnat, ont, en effet, mordu la poussière et Troyes (D2) a créé une énorme surprise en allant dominer Strasbourg 4-1 dans la prolongation ! Monaco-Paris SG constituera l'affiche des 8èmes !

C'est M.Sean MURPHY, responsable de la marque " LION " au sein de la division Chocolats de Nestlé, nouveau partenaire de la Coupe de la Ligue, qui avait été invité à tirer au sort les 8èmes de finale, le 12 janvier dernier, au siège de la LNF. Chargé de désigner les clubs recevant, il allait sortir Monaco de l'urne mais ne se doutait pas que le Paris SG, tenant du trophée, allait devoir affronter les Monégasques à Louis-II ! Monaco-PSG, c'est incontestablement l'affiche de ces 8èmes qui verront quatre autres clubs de D1 s'affronter entre eux : Le Havre-Lens et Sochaux-Nancy.

Louhans-Cuiseaux, le " petit poucet " de la compétition, se rendra à Metz alors que Troyes, leader de D2, se déplacera à Rennes.

Plusieurs surprises auront marqué les 16èmes de finale avec notamment l'élimination des trois premiers du Championnat de D1, Marseille, Bordeaux et Lyon, et surtout le carton réalisé par Troyes sur le terrain de Strasbourg (4-1 après prolongation !). Autre divisionnaire à l'honneur : Châteauroux, qui est allé s'imposer à Lorient sur le score de 2 à 1.

G.M.

Le Programme des 8èmes

- Lundi 1er février :

20h45 :

Monaco - Paris SG *sur France 3*

- Mardi 2 février :

16h45 :

Sochaux - Nancy *sur France 2*

18h00 :

Metz - Louhans-Cuis.

20h45 :

Le Havre - Lens *sur France 3*

- Mercredi 3 février :

16h45 :

Rennes - Troyes *sur France 2*

20h00 :

Châteauroux - Montpellier

Amiens - Auxerre

Nice - Toulouse

Calendrier

- Quarts : 6 et 7 mars 99
- 1/2 finales : 17 et 18 avril 99
- FINALE : 8 mai 99

Résultats des 16èmes de finale

9 et 10 janvier 98

Paris SG	-	St Etienne	1-0
Metz	-	Nantes	1-0
Sochaux	-	Bastia	1-0
Lens	-	Marseille	1-1 a.p., 6-5 aux t a b
Le Havre	-	Bordeaux	1-0
Monaco	-	Caen	1-0
Lyon	-	Montpellier	0-2
Niort	-	Auxerre	0-1
Valence	-	Toulouse	0-0 a.p., 2-4 aux t a b
Nancy	-	Beauvais	1-0
Strasbourg	-	Troyes	1-4 a.p.
Laval	-	Rennes	0-1
Guingamp	-	Amiens	0-1
Cannes	-	Louhans-Cuis.	0-1
Lorient	-	Châteauroux	1-2
Red Star	-	Nice	1-1 a.p., 2-4 aux t a b

<http://www.lnf.asso.fr>